

Notre partenaire «Madre Tierra» à Buenos Aires (Argentine)

## La lutte pour l'accès à la terre et au logement

Des projets de développement en faveur de familles pauvres dans divers quartiers de la périphérie ouest de la capitale argentine

**A**u début du mois de septembre 2015, deux représentants de l'association «Madre Tierra» de Buenos Aires (Argentine), Gabriel Nosetto, président, et Graciela Carbone, coordinatrice générale, ont eu une entrevue avec le conseil d'administration de «Nouvelle PNP» au bureau de notre association à Bascharage. «Madre Tierra» réalise depuis 2001 en partenariat avec notre ONG des projets de développement dans divers quartiers de la périphérie ouest de la capitale argentine.

**Expliquez-nous le contexte socio-politique générale de l'Argentine.**

Gabriel Nosetto: Nous constatons que pendant les dix dernières années il y a eu des améliorations sur le plan socio-économique, et c'est une période pendant laquelle beaucoup d'accès aux droits ont été acquis par les familles pauvres. Il faut aussi signaler que le taux de chômage a diminué, mais malgré cela il reste encore du travail «au noir» (informel). En même temps on a construit une importante quantité de logements, et aussi des infrastructures comme des autoroutes, des ports, des aéroports,... C'est à dire, nous constatons qu'il y a beaucoup de progrès mais qu'il reste encore beaucoup à faire. Nous pensons surtout que l'Etat doit

intervenir beaucoup plus dans le marché de la terre, étant donné qu'il y a une énorme spéculation qui empêche les secteurs populaires d'y avoir accès.

Graciela Carbone: Sur le plan de la distribution de la richesse il y a encore beaucoup à faire puisque la concentration est énorme. Nous constatons une inégalité spatiale, entre secteurs riches qui occupent beaucoup d'espace et les secteurs populaires pour lesquels il ne reste plus grande chose. Ce problème est très graphique.

**Malgré l'importante construction de logements les dernières**



Gabriel Nosetto, président (2<sup>e</sup> de gauche) et Graciela Carbone, coordinatrice générale (3<sup>e</sup> de droite) de l'association «Madre Tierra» (Argentine) ont rencontré des membres de notre conseil d'administration et de notre bureau à Bascharage. (Photo: Nicoletta Ragni)

### années il reste encore un important déficit?

Graciela Carbone: En effet il y a un important déficit de logements et cela est dû à la spéculation immobilière grandissante qui laisse très peu de terres disponibles pour les familles marginalisées parce que les prix sont inabordables pour eux.

Gabriel Nosetto: La loi de l'habitat, approuvée il y a deux années, donne beaucoup plus de possibilités aux gouvernements locaux et aux communes, qui peuvent contrôler et faire une meilleure gestion de leur territoire, et de cette manière mettre en place des projets et des programmes qui permettent aux familles pauvres d'avoir accès à la terre et aux logements.

### Où en est le projet actuel soutenu par «Nouvelle PNP» et réalisé par «Madre Tierra»?

Gabriel Nosetto: Le projet actuel pourrait se résumer à quatre lignes d'action. D'abord, il s'agit d'améliorer des logements, et très proche de cette ligne il y a le travail de renforcement des organisations sociales de base et des groupes qui gèrent les fonds de roulement pour l'amélioration des logements dans des quartiers pauvres de la zone ouest (périphérie) de Buenos Aires.

Une autre ligne du travail du projet est l'incidence politique afin d'établir des lois, des normes pour des programmes d'amélioration de logements. Un autre axe important est la mise sur pied de lignes d'autofinancement institutionnel.

Graciela Carbone: Ce qui est aussi très important c'est le travail en réseaux parce que «Madre Tierra» ne peut pas faire tout tout seul, surtout pour le travail de lobbying auprès des pouvoirs publics. Ensemble nous sommes plus forts. Nous participons à des réseaux provinciaux et nationaux et de cette manière nous avons réussi à obtenir des résultats.

Gabriel Nosetto: La loi d'accès juste

à l'habitat a été reconnue par la chargée de mission des Nations unies pour le logement comme une loi exemplaire dans la matière, ce que nous rend très contents et fiers. Cette loi qui est celle de la province de Buenos Aires peut être appliquée dans d'autres provinces de l'Argentine et aussi dans d'autres pays. Nous sommes en train de faire une systématisation pour montrer comment nous avons réussi à obtenir cette loi, et ainsi d'autres organisations vont connaître notre expérience et faire de même.

Dans la province de Buenos Aires nous sommes en train de faire une diffusion de cette loi d'habitat, de manière qu'elle soit connue par la population et que celle-ci puisse faire les démarches nécessaires pour devenir propriétaires. Il faut savoir que la province de Buenos Aires a 136 communes et dix millions d'habitants, donc le travail d'information à mener est énorme. Un grand défi!

Graciela Carbone: «Madre Tierra» participe au réseau national «Habitar Argentina» et est en train de travailler pour obtenir une loi nationale

d'habitat semblable à celle qui existe à Buenos Aires. Certaines provinces de l'Argentine ont des lois sur l'usage du sol, mais il n'existe pas au niveau national une loi-cadre sur la planification et l'utilisation du territoire.

### Quel rôle jouent les groupes de base d'habitat avec lesquels vous travaillez à Buenos Aires?

Graciela Carbone: Un des charismes de «Madre Tierra» est de travailler avec la base et tout ce que nous avons appris vient de là. Nous encourageons les groupes de base à s'organiser et à être conscients de leurs droits. Pour nous ce travail est fondamental.

Gabriel Nosetto: Il faut aussi valoriser le protagonisme des femmes dans les organisations de quartiers. Elles jouent un rôle fondamental dans ces organisations.

### Comment envisagez-vous la ligne d'autofinancement qui est inscrite dans votre projet?

Graciela Carbone: Ce voyage en Europe fait partie de ce programme

(Suite à la page suivante)



Le travail avec les jeunes dans les quartiers complexes et difficiles est très important pour les collaborateurs de «Madre Tierra». (Photos: Madre Tierra)



*Spécialement les adolescentes et les jeunes qui se trouvent dans un grave risque social profitent de l'attention particulière de notre partenaire «Madre Tierra» dans les quartiers périphériques de Buenos Aires en Argentine.*

*(Suite de la page précédente)*

d'obtention de ressources financières. Nous réalisons des activités de diffusion tant en Europe qu'à Buenos Aires avec le but de trouver de nouveaux partenaires. De manière traditionnelle des bailleurs de fonds du Nord ont soutenu et accompagné les luttes des organisations du Sud. Nous valorisons beaucoup cela. Nous ne voulons pas perdre cette relation solidaire de coopération nord-sud.

Pendant les dernières années la situation économique en Argentine s'est améliorée et il y a de secteurs de la population qui ont des ressources et nous pouvons mobiliser ces ressources, tant de la part de la population que de l'Etat, pour qu'ils soutiennent de manière solidaire des projets qui visent à améliorer la qualité de vie des plus pauvres. C'est une nouvelle tâche, mais nous voulons l'assumer comme un défi.

**«Nouvelle PNP» a soutenu un projet avec l'association «Kichari huasi» à Buenos Aires avec «Madre Tierra» comme intermédiaire. Que pouvez-vous nous dire sur ce projet?**

Gabriel Nosetto: Oui, l'association «Kichari» est en train d'évoluer de manière très positive et le fait d'avoir son propre siège grâce au soutien de

«Nouvelle PNP» lui donne de nouvelles perspectives pour l'avenir et une stabilité qu'ils n'avaient pas auparavant. «Kichari huasi» est une association qui a comme caractéristique un grand degré de dynamisme et une démocratie interne très participative. Ils participent aux mêmes réseaux que «Madre Tierra». «Kichari» est une organisation très engagée et la majorité de ses membres sont des bénévoles.

**L'association «Iman» a initié le projet d'un centre pour jeunes dans un quartier périphérique de Buenos Aires grâce au soutien de «Nouvelle PNP». Où en est-on avec ce projet?**

Gabriel Nosetto: L'association du troisième âge «Iman» est en train de concrétiser un de ses rêves qui est de mettre sur pied un espace pour adolescents et jeunes. Ce travail avec les jeunes «Iman» le faisait déjà dans son propre siège, mais ils voulaient que les jeunes possèdent leur propre espace, de manière autonome. Dans ces quartiers il n'y a aucun centre pour les jeunes, centre pourtant indispensable, puisque ce sont des quartiers complexes et difficiles, où il y a beaucoup de trafic de drogues et de délinquance. Donc, les adolescents et les jeunes se trouvent dans

un grave risque social. Dans sa stratégie l'association «Iman» considère qu'elle doit protéger ces jeunes et pour obtenir cela il est nécessaire de construire et d'équiper ce centre, qui a déjà démarré ses activités tout récemment.

«Iman» a acheté un terrain avec une vieille maison. On a aménagé cette maison et maintenant les jeunes ont une grande salle polyvalente, dans laquelle ils réalisent des activités de formation professionnelle, artistique et sportive. Les animateurs et les éducateurs habitent dans le quartier et ils réalisent leur travail de manière bénévole.

**Quel message voulez-vous transmettre aux Luxembourgeois qui sont solidaires avec votre association?**

Graciela Carbone: Tout d'abord les remercier au nom de «Madre Tierra» pour la solidarité et le soutien reçus pendant ces dernières années. Grâce à cela nous avons la possibilité de contribuer à l'amélioration de centaines de logements pour des familles pauvres de la périphérie de Buenos Aires, et ainsi plusieurs centaines de familles et des milliers d'enfants sont bénéficiaires directs. Merci beaucoup pour votre générosité!

Interview: Hector Valdés